

## **NOTE D'INTRODUCTION**

Le Kolatier 2006, troisième édition de la Bourse aux Spectacles d'Afrique Centrale, s'est tenue aux dates prévues (du 05 au 09 décembre 2006) à Douala. Onze pays étaient représentés, groupes artistiques et invités confondus (Cameroun, Gabon, Tchad, RCA, Congo, RDC, Sao Tome, France, Belgique, Suisse, Ile de la Réunion).

Durant les cinq jours, toutes les activités (excepté le spectacle de danse « La souffrance du Corps » du Ballet Leila du Tchad) se sont tenues sur un seul site, La salle des Fêtes d'Akwa. Le CCF de Douala ayant renoncé à son partenariat six semaines avant l'évènement.

Au total nous avons enregistré :

- 13 spectacles
- 02 ateliers
- 03 rencontres
- 14 exposants
- 15 inscriptions dans le cadre de la sélection Gabao Hip Hop (partenaire du Kolatier)

## **LE SITE**

La configuration de la Salle des Fêtes d'Akwa gérée par la Ville de Douala, convient à la bonne tenue de toutes les activités du Kolatier. La salle elle-même comprend une scène modeste qui peut être mieux aménagée. La cour est suffisamment grande et comprend deux ailes pouvant accueillir des spectacles et l'espace restauration. L'aile gauche, la plus spacieuse a permis de dresser la scène musicale, l'espace marché et l'espace restauration. Sur l'aile droite, un théâtre de verdure pourra être aménagé. Les ateliers et les rencontres se sont tenus dans la grande salle et sous les tentes dressées dans l'espace restauration.

Le Kolatier a souffert de l'organisation de certaines manifestations ayant obtenues l'accord de la Ville pour occuper le site pendant les journées du 08 et 09 décembre. Mais au final, des arrangements ayant été trouvés pour intégrer ces manifestations, il n'y a eu pour conséquence que la délocalisation du spectacle de danse «La souffrance du corps» du Ballet Leila du Tchad, et l'annulation de la représentation de la pièce théâtrale «Symphonie nocturne» de la Compagnie Kozart du Cameroun.

## **LA COMMUNICATION**

Avant l'évènement, la communication s'est faite par voie de presse (articles de presse et émissions radio), par des affiches collées à travers la ville, ainsi que par des spots télé diffusés par Canal 2 International, partenaire du Kolatier 2006.

Pendant et après l'évènement, les médias ont diffusés les informations sur les articulations du Kolatier 2006 (articles de presse, émissions et interviews radios, journaux télévisés...)

Nous avons ainsi bénéficié de la couverture des organes suivants :

- Cameroon Tribune
- Le Messenger
- La Nouvelle Expression
- Situations Magazine
- Ici Les Gens du Cameroun
- Mutations
- Cameroon Radio and Television
- Spectrum TV
- Canal 2 International
- FM 105
- Radio Nostalgie
- Sweet FM
- RTM Radio
- Radio Equinoxe
- Radio Véritas
- BBC
- Africa N° 1

## **LA PROGRAMMATION**

Malgré quelques difficultés liées aux problèmes financiers et à la gestion du site, la programmation a été respectée à 95%.

**Cérémonie inaugurale et spectacle d'ouverture** : Prévue à 17 heures, la cérémonie inaugurale du Kolatier 2006 a commencé avec une heure de retard. Le mot d'ouverture de Luc YATCHOKEU, Directeur du Kolatier sera précédé par les spectacles de percussions, de danse, d'échasses, ainsi que par la prestation d'un grand humoriste camerounais (Antonio). L'artiste France Ngo Mbock tiendra le public en haleine pendant une heure avec la pièce intitulée «Le quatrième côté du triangle» de la compagnie Diben du Cameroun.

**Les spectacles** : sur 17 groupes programmés, 14 ont pu donner des spectacles devant le public. Il s'agit de :

- Cie Diben du Cameroun (théâtre)
- Atelier du Cocrad-Cameroun (théâtre)
- Green Théâtre du Cameroun (théâtre)
- Danse Kamer Théâtre du Cameroun (danse)
- Ballet Leila du Tchad (danse)
- Tibesti du Tchad (musique)
- Grass Roots du Cameroun (musique)
- Lang'I du Congo (musique)
- Cie Ma\_Nkoussou du Congo (musique)
- Griot EBARA du Congo (musique)
- La Sanza de la RDC (musique)
- Black Roots du Cameroun (musique)
- Sergio Gustavo de Sao Tome (musique)
- Centrafrican Jazz de la RCA (musique)

Tous les spectacles (excepté «La souffrance du corps» du Ballet Leila) se sont déroulés sur les deux scènes de la Salle des Fêtes d'Akwa (la scène intérieur et le car podium dressé dans la cour pour la scène musicale). Le spectacle de danse du Ballet Leila a été délocalisé pour Le Foyer de Jeunesse Protestante, à un kilomètre du site principal : cette délocalisation a été préjudiciable pour la troupe qui a joué devant un public peu nombreux.

Le spectacle «La contrebasse» de Médiafrique Théâtre avait été déprogrammé avant le début de la manifestation.

La Cie Kozart n'a pas pu présenter la pièce théâtrale «Symphonie nocturne» pour cause d'indisponibilité du site.

Quant à l'artiste musicien Nya Soleil de nationalité camerounaise vivant en France, l'organisation a voulu lui donner l'opportunité de présenter aux diffuseurs présents un spectacle solo, mais le cachet exigé par celui-ci ne répondait pas à l'esprit de la Bourse aux spectacles.

**Les ateliers** : Deux ateliers se sont finalement tenus pendant Le Kolatier 2006 (La situation des métiers du spectacle en Afrique Centrale, animé par Jean Marc Genier, et l'atelier sur la gestion d'une tournée et l'administration d'une compagnie animé par Tony Mefe et Vincent Mambachaka)

**Jean-Marc Genier** : Il a été beaucoup question de faire un inventaire des différents obstacles au développement culturel de l'Afrique Centrale, et de proposer des pistes pour y remédier. Beaucoup d'artistes et professionnels présents ont relevé l'absence de véritables interlocuteurs servant d'interface entre les artistes et les politiques, le manque de politiques culturelles, le manque de synergies, de lieux d'expression culturelle et de financement, le problème

d'intégration sous régionale.

Parmi les solutions proposées on pouvait noter : les réflexions, la synergie et la confiance entre les icônes artistiques, la création des structures par les efforts des artistes et opérateurs culturels et l'invention des solutions propres aux artistes et adaptées à l'environnement, en incitant les franges de population à intégrer les arts dans leurs habitudes.

Quinze artistes et professionnels ont participé à cet atelier.

**Tony Mefe et Vincent Mambachaka** : Pour des raisons de gestion de temps, les deux ateliers se sont transformés en appui conseil. Les questions et préoccupations des artistes tournaient autour des points suivants : manque de moyens pour rémunérer un administrateur et un attaché de presse, ce qui débouche sur les cumuls de fonction dans le groupe, manque de confiance entre les administrateurs et les artistes, problème de formation des managers et administrateurs, incompréhensions diverses au sein des groupes. Les encadreurs ont tenu à permettre aux artistes à cerner les différences entre les fonctions dans le groupe (chorégraphe, metteur en scène, leader, chef d'orchestre, manager, administrateur...). Ils ont également exhorté les artistes à rester humbles même en cas de succès, savoir définir les rôles de chaque membre du groupe et faire des efforts mutuels pour se respecter.

Il a été également souligné aux artistes l'importance d'avoir toujours des outils de promotion (CD, DVD, plaquettes, photos, affiches...)

Les encadreurs ont promis aux artistes de poursuivre l'initiative pendant le Kolatier par le biais des contacts individuels.

L'atelier a regroupé vingt sept participants.

**Les rencontres** : nous avons assisté à trois rencontres (rencontre avec le Professeur Mbuyamba Lupwishi, directeur de l'observatoire des politiques culturelles en Afrique, rencontre avec Patrick De Groot, coordonnateur du réseau EFWMF, et la rencontre entre quelques membres du collectif des festivals artistiques du Cameroun).

**Professeur Mbuyamba** : Devant un public de vingt deux personnes, le Pr. Mbuyamba pendant environ une heure de temps a tenu à encourager les professionnels et artistes de la sous région dans les efforts qu'ils ne cessent de fournir pour contribuer au développement de l'Afrique Centrale.

Il s'est particulièrement attardé sur certaines pistes telles que : la création des structures viables qui fourniraient des emplois, la structuration des événements fiables, le développement des politiques culturelles adaptées aux moyens financiers en Afrique, l'incitation des populations à s'intéresser aux créations des œuvres de l'esprit.

Le Pr. Mbuyamba a conclu son entretien en exhortant les parties prenantes à prendre conscience que l'Afrique demeure un vivier foisonnant des arts, peu connus et encore sous exploités par les

africains eux-mêmes. Par conséquent, c'est l'unique contribution que l'Afrique va apporter aux concerts des nations en cette ère de la mondialisation.

**Patrick De Groot** : Après la distribution du journal de l'European Forum of Worldwide Music Festivals, qui présente sommairement les grandes scènes musicales d'Europe, Patrick De Groot a entretenu les jeunes artistes conviés au Kolatier sur l'importance et l'enjeu pour l'Afrique de redorer son blason à travers ces scènes.

Il s'est prêté au jeu de questions réponses pour mieux éclairer les artistes sur les attentes du réseau EFWMF, les conditions de participation au Sfinx festival dont il assure la direction.

**Le collectif des festivals artistiques du Cameroun** : quelques membres du CFAC présents au Kolatier se sont réunis pour faire une évaluation des actions de cette association depuis sa création au Kolatier 2004. Il a été clair que le CFAC mal accompli ses missions dont la première est de se soutenir mutuellement. Il apparaît que certains membres veulent se servir de la structure pour leurs besoins personnels.

Recommandation a été faite à René AYINA, coordonnateur du CFAC, de proposer des actions simples, dans le sens de la sensibilisation et d'une force de proposition à qui de droit.

Les membres présents (Luc YATCHOKEU, André BANG, René AYINA, ETOUNDI ZEYANG, Venant MBOUA)

**Le Marché** : L'espace marché dressé dans la grande cour de la salle des Fêtes d'Akwa présentait quelques stands aménagés sous des tentes. Il s'est tenu pendant trois jours, du 06 au 08 décembre. Malgré le peu d'engouement manifesté au départ par les groupes artistiques qui n'étaient pas prêts pour l'opération, le marché a connu une véritable envergure les deux derniers jours. Les groupes artistiques et quelques structures ayant compris la nécessité de présenter leurs produits et services ont pris d'assaut les stands qui étaient mis gratuitement à leurs dispositions.

On a pu dénombrer les exposants suivants :

- Le Kolatier (Cameroun)
- Festival Gabao Hip Hop (Gabon)
- Scène d'ébène – association de formation et de diffusion (Cameroun)
- Afrikazik – agence artistique (Cameroun)
- Festi-Bikutsi – festival des musiques des forêts (Cameroun)
- RIMAC – festival de marionnettes (Cameroun)
- Lang'I – groupe musical (Congo)
- Tibesti – groupe musical (Tchad)
- Black Roots – groupe musical (Cameroun)
- Danse Kamer Théâtre – Cie de danse (Cameroun)
- Cie Kozart – Cie théâtrale (Cameroun)
- Green Théâtre – Cie théâtrale (Cameroun)
- La Sanza – groupe musical (RDC)
- Grass Roots – groupe musical (Cameroun)

**La sélection Gabao Hip Hop** : Dans le cadre d'un partenariat Sud-Sud, le festival Gabao du Gabon a organisé la sélection camerounaise pour l'édition 2007 en marge de la troisième édition de la Bourse aux spectacles d'Afrique Centrale. Une quinzaine de groupes inscrits d'avance se sont produits devant un très grand public à la salle des Fêtes d'Akwa, le vendredi 08 décembre dès 19 heures. Un jury composé de professionnels du Hip Hop a désigné les groupes qui devront participer à la grande sélection nationale à Yaoundé.

## **LE TRANSPORT LOCAL**

Un minibus était mis à la disposition des groupes artistiques pour leurs déplacements entre leurs lieux d'hébergements et le site de l'évènement.

Un véhicule mis à la disposition de l'organisation par un mécène servait parfois pour le déplacement des invités.

## **HEBERGEMENT ET RESTAURATION**

Les groupes artistiques résidents hors de Douala et certains invités africains étaient logés par l'organisation, dans des hôtels et des auberges modestes.

Certains invités étaient logés par leurs propres moyens et à leur convenance (Pr. Mbuyamba, Jean-Marc Genier, Pierre Orefice, Patrick De Groote).

Pour la restauration, trois repas étaient organisés tous les jours sur le site, dans l'espace prévu à cet effet. Les artistes et autres invités étaient servis sur la base des tickets restauration conçus par l'organisation. La cuisine et le service étaient confiés à une restauratrice, sous le contrôle des membres de l'organisation.

## **LES INVITES**

- Lupwishi MBUYAMBA – Directeur OPCA, parrain du Kolatier
- Jean Marc Genier – Président du Conseil Francophone de la Chanson
- Patrick De Groote – Coordonnateur du réseau EFWMF
- Pierre Orefice – Diffuseur Français
- Vincent Mambachaka – Espace Lingatere- Bangui
- Jules Kamdem – Directeur Gabao Hip Hop- Libreville
- Bill Modo – Directeur Afrikazik- Yaoundé
- René AYINA – Directeur Festi-Bikutsi -Yaoundé

- Yvette Mbogo – Association Les Amazones -Yaoundé
- Etoundi Zeyang – Directeur du Fatej -Yaoundé
- André Bang – Directeur Festi- Forum -Yaoundé
- Jephté Talla – JFT Prod -Douala
- Jo Mboulé – Directeur Afrique Conseil francophone de la Chanson- Douala
- Jeannine Nguru – Chercheuse en musicologie- Kinshasa
- Valentin Kuamba Kuka – Directeur de festival- Kinshasa
- Félicitée Bossibiaka – Festival Feux de Brazza -Brazzaville
- Frédéric Talla – Rencontres internationales des marionnettes -Douala
- Nathalie Guillet – porteuse de projets culturels -Ile de la Réunion
- Gaelle Moudio – journaliste -Yaoundé
- Irène Mbezele – journaliste –Yaoundé

## **LES PARTENAIRES**

Le Kolatier 2006 a bénéficié de la subvention de l'Organisation Internationale de la Francophonie qui a permis le transport international des groupes artistiques. Le Ministère camerounais de la Culture a également soutenu financièrement la manifestation.

Le transport international du groupe musical La Sanza de RDC a été supporté par le Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa

D'autres soutiens financiers et matériels ont été obtenus auprès de quelques sponsors et mécènes.

Trois médias locaux se sont engagés à soutenir Le Kolatier dans le cadre d'un partenariat (Canal 2 International, Spectrum TV, Ici Les Gens du Cameroun)

On a également noté les partenariats techniques de l'espace Lingatere, du Conseil Francophone de la Chanson, de l'OCPA, de Scène d'Ebène, de Gabao Hip Hop et de l'association Sandja.

Les personnalités suivantes ont apporté leurs contributions à la réussite du Kolatier 2006 :

- Patrick Printz – Directeur Walonnie Bruxelles Musique
- Muyamba Lupwishi – Directeur Observatoire des politiques culturelles en Afrique
- Vincent Mambachaka – Espace Lingatere
- Jean-Marc Gebier – Président du conseil francophone de la Chanson
- Simon Njami – Expert culturel

## **LES RETOMBEES IMMEDIATES**

- Invitations des groupes Lang'I et La Sanza au festival MASSAO en avril 2007
- Invitation du groupe Lang'I par Patrick De Groote pour une tournée en Belgique

- Participation du Kolatier au festival Gabao Hip Hop en juin 2007 à Libreville
- Mise sur pied d'un plateau Gabao Hip Hop au Sfinks festival en Belgique pour les jeunes groupes d'Afrique Centrale
- Engagement pris par Jean-Marc Genier, Patrick De Grootte et Lupwishi Muyamba pour soutenir le concept Le Kolatier afin de lui donner plus de substance.

## **LES RETOMBEES ATTENDUES**

- Diffusion des spectacles présentés au kolatier 2006 à travers le réseau EFWMF
- Diffusion des spectacles sur les scènes internationales avec Jean-Marc Genier
- Diffusion des spectacles sur les festivals africains
- Financement pour une meilleure structuration du Kolatier
- Prise en charge pour formation des membres de l'équipe du Kolatier
- Prise en compte du Kolatier comme marché sous régional par la Ville de Douala et les institutions nationales et internationales.

## **LES POINTS FORTS DU KOLATIER 2006**

Le succès de la manifestation peu se mesurer par les points suivants :

- la programmation
- l'unicité de site
- la qualité des spectacles
- le public de Douala qui a répondu présent et a soutenu les artistes
- la présence de quelques acheteurs et particulièrement du coordonnateur du réseau EFWMF

## **LES FAIBLESSES**

Le Kolatier 2006 a connu quelques difficultés et défaillances dues essentiellement au financement insuffisant et au manque de formation de certains membres de l'équipe : on peu noter ainsi :

- Les conditions d'hébergement
- Le nombre insuffisant de véhicules pour navette et logistique
- Le nombre assez réduit des membres de l'équipe
- La gestion du programme
- La communication
- La capitalisation de l'espace marché

## **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

De manière générale, nous avons des raisons d'être satisfaits de la troisième édition de la Bourse aux spectacles d'Afrique Centrale. Il y eu une nette évolution par rapport à l'édition 2004, sur tous les plans.

Le Kolatier s'implante véritablement à Douala et commence à édifier les artistes et professionnels d'Afrique Centrale. La présence des diffuseurs internationaux a été un point très favorable dans la mesure où certains ont pris l'engagement de rester à nos côtés pour nous aider à mieux préparer les prochaines éditions, et à déplacer d'autres diffuseurs.

Mais le concept ne pourra véritablement se développer que si des solutions sont trouvée aux problèmes suivants :

- structuration de l'évènement (équipements, personnels permanents, frais de fonctionnement...)
- formation des membres de l'équipe
- financement de la mobilité des responsables pour participer aux différents festivals en Afrique Centrale, ainsi qu'a d'autres marchés
- mise sur pied d'un fonds pour l'accompagnement des groupes artistiques ayant participé au Kolatier (diffusion, formation, promotion).

Il est primordial que ces solutions soient engagées dès l'année 2007, afin de garantir l'efficacité du concept Le Kolatier et de réussir une bonne édition 2008.